L'industrie russe.
Un colosse aux pieds d'argile.

Suite au démantèlement de l'URSS en 1991, le passage à l'économie de marché a provoqué la désorganisation et la chute de la production industrielle en Russie.

I. Le lourd héritage communiste.

L'URSS a réalisé une industrialisation à marche forcée. Mais à quel prix ?

I.1. Le dirigisme étatique.

- Dans les années 1980, 40 ministères différents sont responsables de l'industrie.
- Le gigantisme est la norme (usine de Magnitogorsk, combinat sidérurgique de l'Oural, première entreprise industrielle de l'URSS). En 1989, les entreprises de plus de 1000 salariés représentent 73 % de la main d'œuvre industrielle et 74 % de la valeur de la production.
- La course à la production (stakhanovisme) fait également partie de la stratégie industrielle de l'URSS. En réalité, la productivité soviétique est très faible comparée à celle des pays occidentaux.

I.2. Un secteur B sacrifié.

- Priorité est donnée au secteur A (industries lourdes, dont dépend le complexe militaro-industriel) : il représente 75 % de la production industrielle en 1988.
- Le développement du secteur B, qui correspond aux industries légères (biens de consommation) a été sciemment négligé pendant l'ère soviétique.

I.3. Un système autocentré.

- Dès le milieu des années 20 l'industrie soviétique s'est coupée de tout échange avec l'extérieur (investisseurs étrangers).
- La quantité a été préférée à la qualité : les produits russes ne sont ni fiables (pannes fréquentes) ni compétitifs. Ecoulés sur un marché captif, sans comparaison avec l'étranger pendant près de 70 ans, leur confrontation avec les concurrents internationaux a été rude.

© EduKlub S.A.
Tous droits de l'auteur des œuvres réservés. Sauf autorisation, la reproduction ainsi que toute utilisation des œuvres autre que la consultation individuelle et privée sont interdites.

Fichier généré pour Visiteur (), le 31/05/2021

Histégé

Fiche de connaissances

L'industrie russe

II. L'industrie russe a été fortement ébranlée par l'éclatement du système soviétique.

II.1. Désorganisation de l'appareil de production au sein de la CEI.

Parmi les ex-républiques soviétiques, seule la Russie a conservé un large éventail de branches industrielles. Son degré d'autonomie est donc plus large que celui de ses voisins, même si des dépendances locales existent : ainsi, l'industrie de l'Oural s'approvisionne en charbon du Kazakhstan.
Le maintien des liens antérieurs à 1991 est difficile : chaque Etat de la CEI a mis en place ses propres règles (tarifs, douanes), les transports sont peu fiables (ruptures d'approvisionnement) et les défauts de paiements entre pays fréquents.

II.2. Les privatisations.

- Amorcées en 1991, elles ont abouti à la constitution de grands groupes contrôlant les secteurs stratégiques de l'économie russe (hydrocarbures, machines-outils, armement).
- A leur tête, les oligarques entretiennent des rapports complexes avec l'Etat et le pouvoir. La plupart d'entre eux sont actuellement accusés de corruption. Boris Berezovski, ancienne éminence grise du Kremlin, a tenté de se positionner comme principal adversaire du président Poutine, mais il a été évincé comme l'est Khodorkovsky, ancien dirigeant de Ioukos emprisonné en 2004. L'Etat russe remet ainsi la main sur l'industrie pétrolière du pays.

II.3. Le renforcement des déséquilibres antérieurs en Russie.

- Depuis la perestroïka, les industries lourdes continuent à progresser au détriment des industries de biens de consommation.
- Au niveau des localisations industrielles, quelques grands pôles accentuent leur domination (Moscou, Saint Petersbourg, Nijni-Novgorod).

III. Une industrie russe en reconversion.

III.1. Les industries extractives : obsolètes mais stratégiques.

- Secteur hautement stratégique (40 % des devises de la Russie, 20 % de ses revenus budgétaires) la production d'hydrocarbures doit être modernisée. La Russie a déjà utilisé les hydrocarbures comme moyen de pression politique envers ses voisins depuis l'éclatement de l'URSS (défauts de livraisons en Ukraine à des moments choisis) : ils lui permettent de maintenir sa zone d'influence.
- Le secteur sidérurgique se modernise rapidement : certains hauts fourneaux encore en service en 1991 dataient d'avant 1945. Severstal est devenue aujourd'hui une entreprise dynamique et rentable.

© EduKlub S.A.
Tous droits de l'auteur des œuvres réservés. Sauf autorisation, la reproduction ainsi que toute utilisation des œuvres autre que la consultation individuelle et privée sont interdites.

III.2. Construction mécanique et complexe militaro-industriel.

- Ce secteur concentrait la majorité des emplois et de l'investissement dans l'ex-URSS. Sa production connaît une chute encore plus sévère que tous les autres secteurs industriels.
- La réduction drastique des commandes d'armement de l'armée pousse des milliers d'entreprises liées au complexe militaro-industriel à se reconvertir dans les industries légères.

III.3. Les industries de biens de consommation : une situation ouverte.

- La production nationale, déjà insuffisante pendant l'ère soviétique, a encore chuté.
- Les produits étrangers ont envahi le marché mais leur diffusion reste limitée aux classes très aisées. Les anciennes entreprises du complexe militaro-industriel fournissent des produits peu performants à la classe moyenne.

L'URSS était devenue la 2ème puissance mondiale par la force de son industrie : le devenir de ce secteur déterminera le futur de la Russie dans les rapports mondiaux.

E. Duquesnoy et M. Gérard

© EduKlub S.A.
Tous droits de l'auteur des œuvres réservés. Sauf autorisation, la reproduction ainsi que toute utilisation des œuvres autre que la consultation individuelle et privée sont interdites.

Fichier généré pour Visiteur (), le 31/05/2021